

Texte de
**Duncan
Macmillan**

Mise en scène
**Arnaud
Anckaert**
C^o Théâtre du prisme

Première
création
Française

Traduction :
Séverine Magois



C^o Théâtre
du Prisme
Arnaud Anckaert
Capucine Lange

Avec
**Mounya
Boudiaf
Maxime
Guyon**

Production
C^o Théâtre du prisme
Coproduction
La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq
Théâtre Benno Besson, Lille
Yverdon-les-Bains (Suisse).

Soutiens
Prise Directe, lectures de théâtre contemporain
Maison du Théâtre, Arriens
Théâtre des Sources,
Fontenay-aux-Roses
La Bastardelle, Saint-Omer
La Maison Antoine Vitez

Accueil en résidence
La Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France
Médiathèque La Cordene, Marcoussin-Berault
Maison Folle Wazemmes, Lille
La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq
Le Grand Bleu, Lille

[www.theatre
duprisme.
com](http://www.theatre
duprisme.
com)

Licence : 21023482

Design graphique :
les produits de l'épicerie (Lille)

SÉISME

Texte Duncan Macmillan

Mise en scène Arnaud Anckaert

« L'histoire d'amour particulière et décalée de Duncan Macmillan est brutalement honnête, drôle, audacieuse et actuelle. Elle donne la parole à une génération pour qui l'incertitude est un mode de vie à travers deux êtres imparfaits, mais profondément humains. »

Lyn Gardner, *The Guardian*

TOURNÉE

Festival d'Avignon
Artéphile, Avignon
Du 7 au 28 juillet 2017 à 13h

Maison du Théâtre
Amiens
9 novembre 2017

Théâtre des Sources
Fontenay-aux-Roses
24 novembre 2017

Théâtre Benno Besson
Yverdon-les-Bains (Suisse)
29 et 30 novembre 2017

La Barcarolle
Saint-Omer
2 février 2018

La Virgule
Tourcoing
du 15 au 31 mars 2018

Théâtre du Chevalet
Noyon
6 avril 2018

CRÉATION

1^{er} avril 2017
La Ferme d'en Haut
Villeneuve d'Ascq

Lungs, commande de la compagnie Paines Plough, a été créée à Sheffield en octobre 2011, dans une mise en scène de George Perrin.

Texte Duncan Macmillan

Mise en scène et scénographie Arnaud Anckaert

Première création française

Traduction Séverine Magois

Avec Mounya Boudiaf

Et Maxime Guyon

Musique Maxence Vandeveld

Lumière Olivier Floury

Construction décor Alex Herman

Collaboration costumes Alexandra Charles

Production Compagnie Théâtre du prisme (Arnaud Anckaert et Capucine Lange)
Coproduction La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq et Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)

Accueil en résidence La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France ; Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul ; Maison Folie Wazemmes, Lille ; Le Grand Bleu, Lille

Soutien Prise Directe, lectures de théâtre contemporain ; Maison du Théâtre, Amiens

L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence R&R, Renauld and Richardson, Paris (info@paris-mcr.com), en accord avec Casarotto Ramsay & Associates Ltd, Londres.

Pièce traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

Séisme
Duncan MacMillan

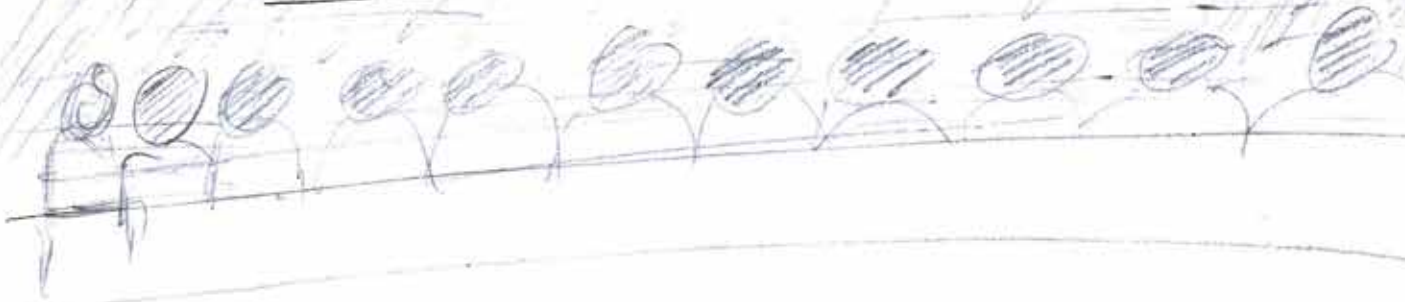
← 7000 →

2600



500

Noir



C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis-à-vis de l'avenir.

Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

NOTE D'INTENTION

F et H sont les personnages de *Séisme*. Dans un long tête-à-tête ponctué d'ellipses, les deux personnages vont traverser toute l'histoire de leur couple.

Cette longue conversation a comme point de départ l'idée d'avoir un bébé. À partir de ce démarrage anecdotique va se déployer l'esprit qui sous-tend l'existence moderne : la peur. En effet, comment mettre au monde un enfant dans un monde pollué, sans promesse d'avenir radieux ? Comment devenir un papa et une maman tout en restant un couple ? Comment ne pas transmettre ce que l'on a de pire en nous ? En l'autre ? Comment devenir responsable dans un monde déréglé ?

L'écriture de ce texte qui nous raconte une histoire d'amour, se déploie dans un dialogue sur les enjeux et les aléas du couple. La conscience écologique, la pollution, le terrorisme, tout semble agir sur ce couple.

L'humour et l'émotion que suscitent ce texte promettent un moment de théâtre réjouissant dans un dialogue vif. On retrouve ici ce qui fait le sel des textes anglo-saxons : humour, vitalité et efficacité dans la forme.

Mon envie est de créer une petite forme sans artifice, où l'on pourra suivre à travers des mots simples une humanité et une relation forte. La pièce ne nécessite ni décor ni illustration, tout se joue dans les mots. Je voulais créer une forme tout terrain pour aller au plus proche du public.

J'avais envie de retravailler avec Mounya Boudiaf et Maxime Guyon que j'avais rencontrés sur ma précédente création, *REVOLT. She said. Revolt again.* d'Alice Birch.

Scénographie

Il s'agit d'une pièce qui a été écrite pour la compagnie Paines Plough (« The national theatre of new plays », à Londres), et dont l'écriture s'est développée pendant 4 ans jusqu'à sa version définitive. Mon intention était de respecter l'idée d'un espace vide où seuls les mots et les acteurs sont en présence. Il s'agit donc d'un espace de jeu épuré.

Je suis frappé par nos aspirations à « changer de vie », et par notre incapacité à nous y résoudre.

Lorsque je regarde le catalogue Ikea, les grandes problématiques contemporaines y sont posées : l'écologie, les migrants, la famille, l'enfant et la démocratie du monde libéral.

Cela me pose question.

La première scène de *Séisme* se passe chez Ikea.

F et H sont des jeunes gens de leur époque qui n'échappent pas à la sensibilité et aux questions contemporaines. Ils sont au début de leur vie et ils ont tout à construire.

L'idée d'un sol neutre, d'une page blanche qui n'encombre pas l'imaginaire, me paraît essentielle, mais c'est surtout une relation au public que je voulais trouver.

J'aime l'idée d'un rapport de complicité intime avec les spectateurs.

J'ai souhaité ne pas pousser les acteurs dans trop de théâtralité, pour respecter le rythme de la conversation.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Duncan Macmillan auteur

Duncan Macmillan est auteur et metteur en scène. Il écrit avant tout pour le théâtre, mais aussi pour la radio, la télévision et le cinéma. Il a été auteur en résidence auprès de la compagnie Paines Plough et au Royal Exchange de Manchester.

Lungs (Séisme), écrite pour la compagnie Paines Plough, a tourné en Angleterre durant plusieurs années, avant d'être présentée à Washington. Après deux séries de représentations dans le West End de Londres, ainsi qu'une tournée américaine, l'adaptation de *1984* de George Orwell, qu'il a co-signée avec Rob Icke pour le Nottingham Playhouse, a été programmée au Festival de Melbourne ; elle a été reprise dans le West End durant l'été 2016. *Every Brilliant Thing*, une autre production Paines Plough, a également beaucoup tourné en Angleterre, avant d'entamer une tournée internationale (New York, Australie et Nouvelle-Zélande).

Sa dernière pièce, *People, Places and Things*, s'est jouée à guichets fermés au National Theatre de Londres puis au Wyndham's, dans le West End, pendant plusieurs mois.

Lungs (Atmen) a été créée par Katie Mitchell à la Schaubühne de Berlin en 2013. *The Forbidden Zone*, également mise en scène par Katie Mitchell, s'est jouée au Barbican en mai 2016.

Il est le lauréat de nombreux prix, dont : deux Bruntwood Awards en 2007 pour *Monster* ; un Off West End Award pour *Lungs (Séisme)* dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2013 ; prix du meilleur metteur en scène pour *1984* en 2014 ; nomination de *People, Places and Things* aux prestigieux Olivier Awards dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2016.

Son travail avec la metteuse en scène Katie Mitchell a été sélectionné pour le Theatertreffen de Berlin et le Festival d'Avignon.

Séverine Magois traductrice

Séverine Magois travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle coordonne régulièrement le comité anglais. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Australie, éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (G.-B., Actes Sud-Heyoka). Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Rob Evans, Nick Payne... En 2005, elle reçoit, avec D. Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, dont elle devient l'agent français en 2016.

Arnaud Anckaert metteur en scène

J'ai un nom à consonance belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

J'ai une scolarité difficile car l'école n'est pas un cadre pour moi, je change souvent d'établissement. Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor. J'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout une compagnie avec des copains, dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq belge. Je découvre le Mouvement.

Je continue à faire des spectacles avec la compagnie car je veux garder mon indépendance.

À l'école nous décidons de faire le tour du monde - rien que ça - pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit. Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles. Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je fais l'Unité Nomade au Conservatoire National de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistanat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public. J'approfondis le texte.

Depuis toujours je fais des spectacles croisant le mouvement, le théâtre, le cirque, la vidéo ou la musique. Aujourd'hui c'est à l'espace, au texte et à l'acteur que je m'intéresse...

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, c'est pour cela que je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

Mounya Boudiaf comédienne

Après une première formation au Théâtre-école du Phénix à Valenciennes, elle intègre en 2003 la première promotion de l'EPSAD (Lille). Stuart Seide la dirige dans *Hijra* d'Asch Kotak en 2006, puis dans *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford en 2007.

Elle travaille également sous la direction de David Géry en 2007 sur *L'Orestie* d'Eschyle, avant de jouer dans les spectacles mis en scène par Laurent Hatat : *Nathan le sage* de Gotthold Ephraïm Lessing (2008), *Les Oranges* d'Aziz Chouaki, *Le Barbier de Séville ou la Précaution inutile* de Beaumarchais (2010) et *Nanine* de Voltaire (2012). On la voit en 2012 dans un texte et une mise en scène de Jean-Paul Wenzel, *Tout un homme*. En 2015 elle joue Andromaque dans *Les Troyennes* mis en scène par Laëtitia Guedon.

Elle travaille également avec Sarah Marcuse sur *Le Chat du rabbin* interprétant le rôle de Zlabya et joue le rôle d'Alia dans *Le Porteur d'histoire* mis en scène par Alexis Michalik. Elle met en scène un projet avec l'Orchestre National de Lille en 2014 et en 2015 *Brundibar* et *Le Bûcher d'hiver*. Elle joue le rôle de Rahmounah Salah dans *Haine des femmes*, spectacle de sa compagnie Kalaam (Paroles).

Maxime Guyon comédien

Après cinq ans d'études en Arts du spectacle à Amiens, et plusieurs expériences dans diverses compagnies, il intègre l'EPSAD en 2009. À la sortie de l'école, il joue dans *La Bonne Âme du Sé-Tchouan*, est engagé dans *La Supplication* de Svetlana Alexievitch mis en scène par Stéphanie Loïk, *Fractures* de Linda McLean mis en scène par Stuart Seide, dans *Les Ponts* de Tarjei Vesaas mis en scène par Stéphanie Loïk, puis dans *Les Inquiets et les Brutes* sous la direction d'Adrien Mauduit. En 2015 il fonde le collectif « Voilà Ce Que Nous Sommes » avec David Scattolin et Adrien Mauduit.

Maxence Vandavelde musicien

Il mène un parcours de musicien et de compositeur avec différentes compagnies depuis 2005, en parallèle de son travail d'acteur, notamment avec Julien Gosselin (compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur), le Collectif OS'O (bande originale de *Timon Titus*), Zino Wey (metteur en scène berlinois / Kammerspiele Munich), le Collectif Colette (bande originale de *Presque l'Italie*, trio en mi bémol), Claire Dancoisne (Théâtre La Licorne, Spartacus - *musique de péplum*, *Le Cœur cousu*, *Macbêtes*, *Sweet Home*), Thomas Piasecky (*Sputnik theater*, *La Honte de la famille*, *Ferien*) et Marie Liagre (Atmosphère théâtre, *Les Samsonites*, *Au dos de la cuillère*).

Il collabore avec Justine Pluvillage sur la bande originale de *Fucking in love*. Il compose la musique pour le film d'Hélène Desplanques, *Liquidation totale*. Il monte avec Le Channel (Scène nationale de Calais) un projet *Ne nous murons pas maintenant* avec 30 amateurs et 4 professionnels autour de la thématique des murs (mise en scène et musique).



©Bruno Dewaele

OUVERTURE PÉDAGOGIQUE



->Différents axes

Le titre original de la pièce est *Lungs*, qui se traduit littéralement par « poumons ».

Le texte fait donc référence à un organe essentiel, celui de la respiration, de l'oxygène, source de vie.

Séverine Magois, en accord avec l'auteur, a choisi de l'adapter en français par *Séisme*.

Les élèves réfléchiront sur le parallèle entre les catastrophes écologiques et le fait d'avoir un enfant.

Les élèves peuvent travailler sur un fragment de texte en anglais et le traduire en français pour réfléchir au travail d'adaptation.

Séisme est un dialogue, une longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait de donner la vie, et sur la parentalité.

Qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui ? Qu'est-ce que cela implique aujourd'hui ?

L'élève peut rechercher dans les médias et les magazines des images de parents et de couples pour réfléchir sur la notion de modèles et de stéréotypes.

Qu'est-ce qu'un couple idéal ?

Le monde contemporain traverse une crise des valeurs liée à une transformation rapide de notre environnement.

Les personnages de *Séisme* s'interrogent sur la notion de bien et de mal.

« Est-ce qu'on est des gens bien ? »

Les élèves peuvent faire une liste de mots associés à la notion de bien et de mal pour eux.

Le théâtre anglo-saxon est aussi marqué par l'art du dialogue et l'art du récit.

Il serait intéressant de travailler avec les élèves sur la structure de la pièce et de creuser la notion d'ellipse.

En lisant le texte, l'élève peut être attentif à ces sauts dans le temps et imaginer ce qui s'est passé entre deux séquences.

Enfin, *Séisme* est une réflexion sur la question d'engagement pour la planète, l'élève peut rechercher des initiatives citoyennes qui l'ont touché et venir l'exposer devant la classe.

Le film *Demain* de Mélanie Laurent est un bon support pédagogique.

#théâtre anglais #traduction #dialogue #ellipse #couple #responsabilité #agir dans le monde #engagement #écologie #militantisme #être parent #enfant #grandir ? #idéal #moral #bien #mal #vie #mort

LE THÉÂTRE DU PRISME

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, Enda Walsh, Dennis Kelly, Nick Payne, Alice Birch ou Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes, la découverte d'auteurs. Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes pour développer des projets originaux. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, comme la création du *Festival Prise Directe*.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur.

Le sens et l'ampleur de ce lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. Cet endroit de rencontre, nous pouvons le questionner et l'éprouver avec la Comédie de Béthune CDN Hauts-de-France, structure dont nous sommes partenaires depuis 2014.

Ce qui intéresse principalement Arnaud, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce qu'il recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible.

En 1998, nous montons *Un riche, trois pauvres* de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes.

Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde.

Nous aimons les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Rose des Vents, à la Ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la...!* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui questionne la filiation.

En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, et menons un travail de territoire. Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins* de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de Lot Vekemans

C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, avec des textes en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles et de performances, que nous mettons en place tous les deux ans depuis 2013.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais. Nous devenons en 2014 compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National Hauts-de-France, et créons *Comment va le monde ?*, une conférence-spectacle à mi-chemin entre le road-movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies de théâtre.

En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Evans, *Simon la Gadouille*. Un récit bouleversant qui a trouvé des résonances fortes dans l'histoire personnelle d'Arnaud, celles de la chute et de la réconciliation.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du prix George Devine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *REVOLT. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire pour le créer en première française à la Comédie de Béthune. C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle. Une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde.

En 2017, nous créons *Lungs* de Duncan Macmillan, sous le titre français *Séisme*, traduit par Séverine Magois avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

Arnaud Anckaert et Capucine Lange

SPECTACLES EN TOURNÉE

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)
Première création française

C'est une pièce mosaïque, un manifeste sur les femmes et les hommes du XXI^e siècle, une tentative révolutionnaire face à l'incompréhension du monde. *REVOLT* n'incite pas à travailler, à se marier ou à se reproduire. Mais à révolutionner nos relations intimes, professionnelles et politiques dans un monde globalisé.

Dans une série de short-cuts, les rapports de force habituels sont inversés. Un puzzle de micro-fictions d'un radicalisme non dénué d'humour.

Simon la Gadouille de Rob Evans (2015)

Dès 9 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ».

À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Conférence-spectacle/road-movie

Projet à mi-chemin entre la conférence, le récit de voyage et le témoignage personnel. Ce spectacle raconte l'année de voyage d'Arnaud Anckaert et Capucine Lange en 1999 à travers toute l'Europe, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre.

Arnaud, seul en scène, relate leur voyage, c'est un va-et-vient entre le vécu et le retour sur ce vécu, entre le souvenir et l'analyse, entre l'intime et l'universel : un road-movie documenté.

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)

Simon la Gadouille de Rob Evans (2015)

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Constellations de Nick Payne (2013)

Sœur de de Lot Vekemans (2012)

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Débris de Dennis Kelly (2011)

Appris par corps (2010) collaboration avec la compagnie
Un loup pour l'Homme – cirque

Ma/Ma (2009)

Constellations de Nick Payne (2013)

Première création française

Marianne est physicienne. Roland est apiculteur.

Constellations est l'histoire de leur rencontre, de leur relation, de leur séparation, de leurs choix face à l'adversité.

En partant du principe qu'à chaque instant un même événement est susceptible de connaître plusieurs issues différentes, *Constellations* nous ouvre les portes d'un univers non linéaire.

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Première création française

Orphelins fait partie de ces pièces anglo-saxonnes qui nous racontent le monde d'aujourd'hui à travers le prisme d'histoires et de situations fortes ancrées dans le réel.

Prenant racine dans un contexte urbain où la relation à l'étranger se pose comme une menace, c'est un huis clos familial qui traite d'une question morale forte : les liens familiaux ont-ils la priorité sur la responsabilité civique ?

Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)

Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)

La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)

Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)

Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)

Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)

Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)

Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :
Le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Hauts-de-France
Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :

Le Département du Pas-de-Calais au titre de l'implantation
Le Département du Nord
La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie partenaire de La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France.

La compagnie est soutenue sur certains projets par :

ARTCENA ; L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; Lille 3000 ; La Spedidam ; La fondation d'entreprise OCIRP

Compagnie partenaire des lycées Pasteur à Lille (option lourde), et Ribot à Saint-Omer (option facultative).

Nos collaborateurs et partenaires depuis 1998 (hors actions culturelles, sensibilisations, ateliers et stages) :

Dans le Nord-Pas de Calais :

Le Théâtre du Nord, CDN de Lille/Tourcoing Hauts-de-France
La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France
La rose des vents, Scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq
Tandem, Scène nationale Arras/Douai
Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque
Le Phénix, Scène nationale de Valenciennes
Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais
Le Channel, Scène nationale, Calais
Le Grand Bleu, Lille
Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre, Armentières
Le Prato, Théâtre international de quartier, Pôle National des Arts du Cirque, Lille
Compagnie de l'Oiseau Mouche / Théâtre Le Garage, Roubaix
Théâtre La Virgule, Centre transfrontalier de création théâtrale de Tourcoing-Mouscron
La Condition Publique, Manufacture culturelle, Roubaix
Centre Culturel d'Agglomération Daniel Balavoine, Arques
Le Temple, Bruay-la-Buissière
Le Centre Culturel Georges Brassens, St-Martin-Boulogne
La Ferme d'en Haut, Fabrique culturelle, Villeneuve d'Ascq
La Maison Folie Beaulieu, Lomme
La Maison Folie Wazemmes, Lille
Le Palais du Littoral, Grande Synthe
La Verrière / Théâtre de la Découverte, Lille
La Comédie de l'Aa, Centre culturel de Saint-Omer
Le Zeppelin, Saint-André
L'Escapade, Hénin-Beaumont
Les Pipots, Boulogne-sur-Mer
L'Antre 2, Lille
Université Lille III, Villeneuve d'Ascq
La Piscine / Atelier Culture, Dunkerque
Les Scènes mitoyennes, Caudry/Cambrai
La Scène du Louvre-Lens
Lille 3000
Travail et Culture
Le Manège, Scène nationale de Maubeuge

Hors Région Hauts-de-France :

La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée
Le Théâtre National de Strasbourg
Le Théâtre Dunois, Paris
Théâtre Le Passage, scène conventionnée, Fécamp
Théâtre de la Chapelle St Louis, Rouen
Le Festival Chaïnon Manquant
La Nef - Le Relais Culturel, Wissembourg

Le Festival Les Théâtrales Charles Dullin
Le Théâtre de Rungis (94)
La Manufacture, Avignon
Présence Pasteur, Avignon
Ville d'Ermont Ermont sur Scènes
Le festival théâtral du Val d'Oise
Le Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée, Saran
Le Théâtre Brétigny - dedans/dehors, scène conventionnée, Brétigny-sur-Orge
Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar
Le TAPS, Strasbourg
Le Théâtre de l'Ephémère, scène conventionnée, Le Mans
L'atelier à spectacle, scène conventionnée de l'Agglo du Pays de Dreux, Vernouillet
L'Onde, Théâtre et Centre d'art, Vélizy-Villacoublay
La Ferme de Bel Ebat, théâtre de Guyancourt
Théâtre du Cloître, scène conventionnée de Bellac
L'ABC, scène pluridisciplinaire, Dijon
L'Espace Jéliote, scène conventionnée, Oloron-Sainte-Marie
Le Théâtre de Lisieux Pays d'Auge
Le Théâtre du Château de la Ville d'Eu, scène conventionnée
Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu
Théâtre municipal de Beaune
Université François Rabelais à Tours
Villes en Scène, département de la Manche
Le Rayon Vert, Théâtre municipal, scène conventionnée, Saint-Valery-en-Caux
Théâtre La Madeleine, scène conventionnée, Troyes
Le Forum Remy, Riom
Le Théâtre de Saint-Lô
Momix, Festival international Jeune Public, Kingersheim
Saumur Agglo, Montreuil-Bellay
Scènes de Territoire, Agglomération du Boccage Bressuirais, Bressuire
Théâtre de Chartres
Théâtre de Cachan Jacques Carat
Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses
L'Équinoxe, Scène nationale de Châteauroux
Ville de Nanterre, Saison jeune public
Théâtre Romain Rolland, Villejuif
Act'Art, Scènes rurales, La Rochette
Le Théâtre de l'Île, Nouméa
Le Forum Mont Noble, Nax (Suisse)
Le Théâtre de Valère, Sion (Suisse)
Spectacle Français, Bienne (Suisse)
Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
Le Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains (Suisse)
Équilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)

THÉÂTRE

Conversation sur l'oreiller mais pas que...

En fait ça commence dans une file d'attente à la caisse d'un magasin Ikéa ; ça ne se voit pas, mais ils le disent ; je peux affirmer que ça ne se voit pas parce que le scénographe et metteur en scène Arnaud Anckaert a positionné (selon les vœux de l'auteur Duncan Macmillan) les deux protagonistes sur un petit praticable blanc devant trois panneaux verticaux impeccablement blancs eux aussi, une sorte de triptyque immaculé idéal pour exprimer les confessions ; ça fonctionne à merveille car ils se disent tout ces deux là avec passion, avec retenue aussi et hésitation parfois, à mi-mot, mais aussi à mots découverts avec emportement et à gros mots également parce que ce n'est pas si simple et que rien n'est simple quand on y pense et il se trouve que lui et elle pensent beaucoup ce qui fait qu'on voit tout ce qu'ils disent.

Tout à trac lui, H (Maxime Guyon) entame la conversation précautionneusement un peu comme s'il marchait sur des œufs tout en amorçant une bombe à retardement ; il avance l'idée avec une certaine gaucherie juvénile, le corps dans la gêne et une lueur d'inquiétude non dissimulée dans les yeux, plus exactement il se hasarde à suggérer l'idée et même la proposition de faire un enfant. Voilà c'est dit ! Ouf !



Mounya Boudiaf et Maxime Guyon, dans un huis clos pour deux et un échange véloce.

Elle, F (Mounya Boudiaf) sous le choc, interloquée, ouvre les yeux grands comme ça, hallucine presque se demandant si elle a bien entendu ce qu'elle a entendu et si c'est bien le moment avec tout ce qui se passe dans le monde ; elle veut aller au fond des choses, les deux pieds sur terre et l'imagination débordante, le regard lumineusement noir perçant, le verbe haut, débit rapide, genre

Kalachnikov avec la tendresse en plus. S'ensuit une conversation infinie entre elle, F, qui prépare sa thèse et lui, H, qui joue de la musique, avec enjeu la balle au centre, cet enfant peut-être à venir et qui en plus va grandir comme savent le faire les enfants, dans un monde déjà surpeuplé avec les 27 milliards de tonnes de dioxyde de carbone rejetées par an dans l'atmosphère...

Huis clos et pensées ouvertes

Le spectateur est scotché d'un bout à l'autre à cet échange verbal véloce, huis clos pour deux, genre match de Ping -Pong parsemé de saillies piquantes du genre : « *F Tu savais que sur les scanners c'est la même zone cérébrale qui est stimulée chez un homme quand il regarde une femme et une clef à molettes ?* » Avec en prime superposition de répliques, en veux-tu en voilà, inver-

sion des rôles, l'un prenant l'autre à contre-pied. Tout y passe, les embarras du présent, la peur du futur, les catastrophes écologiques, la sortie en boîte, la fausse couche, la séparation, la mort, les retrouvailles ; l'humour taille des croupières à la bienséance, l'amour joue des tours et prend bien des détours. On passe d'un temps à l'autre sans s'arrêter et d'un endroit au suivant sans s'en apercevoir...

Les répliques s'enlacent et se défont, les corps aussi et nous subjuguent. On prend un plaisir intense

Et l'on se prend à penser que si le théâtre n'existait pas il vient d'être inventé pour le plaisir des sens et de l'esprit par cet auteur Duncan Macmillan, ces deux talentueux jeunes comédiens Mounya Boudiaf et Maxime Guyon et un metteur en scène Arnaud Anckaert qui se confirme comme l'un des meilleurs directeurs d'acteurs de sa génération.

C'est beau comme une tempête de sentiments humains aux flux et reflux incessants contrariés.

C'est à voir partout et par tous.

Paul KROS

• Séisme, texte Duncan Macmillan, mise en scène Arnaud Anckaert (Compagnie théâtre du Prisme) c'était en création à la ferme d'en haut, Villeneuve d'Ascq le 1er avril. Ce sera au Festival d'Avignon (Artéphilie) du 7 au 28 juillet, au château d'Hardelot le 30 septembre ; à la maison du théâtre d'Amiens le 9 novembre. www.theatreduprisme.com

Entretien : Agnès Santi, La Terrasse et Arnaud Anckaert, Théâtre du Prisme

Vous poursuivez votre exploration du théâtre anglo-saxon d'aujourd'hui. Qu'appréciez-vous dans ce théâtre ?
Qu'est-ce qui le caractérise ?

Je ne pourrais pas résumer tout ce qui me plaît dans le théâtre anglo-saxon ! il est d'une grande diversité mais j'aime le théâtre fait pour les acteurs et pour le plateau .
Travailler avec les acteurs sur nos rêves, nos limites et nos contradictions, voilà ce qui me passionne .

Ce qui est puissant dans ce texte de Duncan , c'est l'alliance d' un propos actuel sur la société avec des questions intimes très profondes.
C'est souvent le cas chez les anglo-saxons et nous sommes fiers de faire à nouveau découvrir un texte et un auteur.

Quels sont les enjeux de ce dialogue entre F et H ? Que raconte ce dialogue sur notre époque

Dans ce couple, avoir un enfant est un séisme.
La pièce en anglais s'appelle Lungs, ce qui est la traduction de poumon en anglais.
Le poumon c'est l'organe du souffle et de la vie .
Aujourd'hui, avec la crise du sens et l'essoufflement des idéologies, s'est accéléré un mouvement de désespérance mortifère.
Heureusement l'envie de s'engager pour une cause est encore là chez certains.
Malgré tout, nous naviguons entre un relatif confort et une angoisse insupportable liée aux injonctions d'une société ultra libérale.
Dans Séisme, la crise que traverse ce couple est donc légitime et symptomatique:
Pourquoi donner la vie alors que les ressources sont en voie d'extinction et que le monde semble condamné?
Qu'est-ce qu'être parent dans ces conditions ?
La société est devenue irrespirable, alors que faire ? Comment faire des choses bien ?
Et comment rompre avec ce climat toxique et pessimiste?

Comment abordez-vous la mise en scène de cette conversation, soit surtout ici la direction d'acteurs ? Avec quels comédiens ?

Je me concentre sur l'essentiel, à savoir sur les acteurs, Mounya Boudiaf et Maxime Guyon.
C'est plutôt réjouissant et joyeux comme démarche.
Pour nous la question du rythme se pose tout le temps, c'est comme une partition musicale.
C'est une longue conversation, la conversation de toute une vie avec les joies , les peines et l'amour ...
Nous plongeons dans les moteurs de la conversation et essayons d'être attentifs à ce qui se passe.
La pièce est prévue pour être jouée sans effets .
J'ai donc conçu un espace scénographique où tout est concentré ...il y a la volonté de cerner l'essentiel .
Et pour moi, c'est faire tomber les masques et dénicher ce qui se cache sous les mots et sous les discours.

« SEISME »

Mise en Scène : Arnaud ANCKAERT
Production : Théâtre du Prisme

FICHE TECHNIQUE

(Le : 03 / 04 / 17)

PLATEAU

<u>DIMENSIONS :</u> (optimales)	Ouverture :	6,00 m
	Largeur Mur à mur :	8,00 m
	Profondeur (derrière le R P F) :	4,50 m
	Hauteur sous Perches :	5,50 m
<u>DIVERS :</u>	Plateau Nu ou Tapis de danse Noir	
	2 jeux de Pendrillons en velours Noir	
	1 Frise en velours Noir	
	1 Rideau de fond en velours Noir	
	Nécessité de pains fendus (Lestage 6 béquilles)	
<u>IMPORTANT :</u>	En cas de plateau en pente nous contacter	

SON

<u>SOURCES :</u>	1 Lecteurs de C D avec Auto pause (Spare)
<u>MIXAGE :</u>	1 Console numérique (01V 96)
<u>DIFFUSION :</u>	4 points de diffusion + Sub
	– 2 enceintes (type PS 15, MTD 112, DS 15) au lointain sur pieds
	– 1 façade 2 enceintes (type PS 15, MTD 112) + subs

La Compagnie fournira : **1 carte son + l'ordinateur**

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LUMIERE

<u>JEU D'ORGUE :</u>	24 Circuits à mémoires avec séquentiel et patch électronique (type Avab)
<u>GRADATEURS :</u>	24 de 16 A (3 Kw.)
<u>PROJECTEURS :</u>	- 16 PC 1 Kw. Halogène
	- 6 Découpes Courtes 1 Kw. (Type 614 SX)
	- 4 Découpes Extra Courtes 1 Kw. (Type 613 SX)
	- Eclairage de salle reprise sur le jeu
	- Filtres, Gaffeur Alu, 4 Pieds, Platines, (voir plans)

Veuillez faire attention à la qualité des filtres. En vous remerciant

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LOGES

- Loges pour **2** comédiens (1 comédien + 1 comédienne). Les loges doivent être chauffées et équipées de douches si possible.
- Prévoir **2** bouteilles d'eau pour chaque représentation

IMPORTANT

- L'implantation Lumière, Son et Pendrillons devra être réalisée avant notre arrivée
- Besoin en outillage : Clés de 13 + visseuse + outils de base
- Prévoir un balisage lumineux des coulisses.
- La régie Son / Lumière devra être en salle durant les raccords

BESOINS DIVERS

- Intercom Plateau / Régies
- Important : les frais engagés pour l'entretien quotidien des costumes reste à la charge de l'organisateur
- Prévoir Accès camion (12 M 3) + Parking

CETTE FICHE TECHNIQUE FAIT PARTIE INTEGRANTE DU CONTRAT



C^{ie} Théâtre du Prisme

Codirection Arnaud Anckaert et Capucine Lange
contact@theatreduprisme.com

Administration Mathilde Bouvier
administration@theatreduprisme.com

Diffusion Marie Leroy
+ 33 (0)6 50 44 59 24
spectacle@theatreduprisme.com

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod
camille.2c2bprod@gmail.com

Relations presse Zef - Isabelle Muraour
+ 33 (0)6 18 46 67 37
isabelle.muraour@gmail.com

Technique Olivier Floury
+ 33 6 98 48 87 39

12 rue Devred 59650 Villeneuve d'Ascq
+ 33 (0)3 20 56 15 12
www.theatreduprisme.com